



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II
À L'ARCHEVÊQUE DE FLORENCE (ITALIE)
À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE
DE GIORGIO LA PIRA**

A mon Vénéré frère

le Cardinal

Ennio ANTONELLI

Archevêque de Florence

1. J'ai appris avec plaisir que l'Eglise florentine entend commémorer à travers des célébrations opportunes le centenaire de la naissance de Giorgio La Pira, qui fut le Maire estimé de Florence et une figure exemplaire de laïc chrétien. J'ai déjà eu l'occasion de l'évoquer, au mois d'avril dernier, lors de la rencontre de l'Association nationale des Municipalités italiennes, en faisant en particulier référence à son activité politique, sociale et administrative. Je désire, en cette heureuse circonstance, m'arrêter pour prendre brièvement en considération son profil spirituel.

2. D'apparence fragile, Giorgio La Pira était doté de grandes énergies intellectuelles et morales, renforcées et affinées dans l'exercice permanent de l'étude, de la réflexion, de l'ascèse et de la prière. De nature intuitive, il se sentit appelé à développer son engagement de chrétien sur les traces de Jésus "pour porter la bonne nouvelle aux pauvres" (Lc 4, 18). Il fallait se détourner de la "tentation du Thabor", comme il l'appelait (cf. Journal, 14 septembre 1951), pour descendre dans la plaine du dévouement quotidien aux nombreuses exigences de son prochain en difficulté.

De la tension féconde entre contemplation et action, naît la figure singulière de ce laïc chrétien d'une seule pièce que fut La Pira. C'est de là que dérive également l'héritage spirituel qu'il a laissé à l'Eglise de Florence et à toute la communauté ecclésiale. Sa spiritualité a été, pour ainsi dire, "immanente" à l'activité quotidienne: de la communion eucharistique, à la méditation, à l'engagement culturel, à l'action sociale et politique, il n'y avait pas pour lui de solution de continuité. Il ressentait profondément la présence de la Très Sainte Trinité, qui attirait et accueillait

son âme dans la contemplation et dans l'adoration. "La racine de l'action - écrivait-il - est toujours là: dans cette "extase" de l'âme pleine d'amour qui verse des larmes en disant au Seigneur: mon Dieu, mon Seigneur! Mon Dieu et mon tout!" (ibid.). C'est pourquoi, la devise: "*contemplata aliis tradere*", que lui apprirent saint Thomas d'Aquin et l'école dominicaine, qui contribuèrent tant à sa formation, s'adapta parfaitement à lui.

3. Giorgio La Pira cherchait la lumière et l'inspiration pour sa prière et sa vie en Jésus Ressuscité, Seigneur de l'histoire, en s'appuyant sur l'Eglise, Corps du Christ, sous la protection maternelle de la Très Sainte Vierge Marie. Son esprit illuminé par la foi fut capable d'intuitions prémonitoires à propos du chemin de l'Eglise et du monde, en particulier en ce qui concerne le besoin de paix entre les peuples et le dépassement d'idéologies athées et matérialistes.

Fidèle au Magistère de l'Eglise, il eut le sens de la laïcité authentique et de la juste autonomie des fidèles dans le domaine des réalités séculières. Il concevait la fonction publique comme un service au bien commun, qui devait échapper au conditionnement du pouvoir et à la recherche du prestige ou de l'intérêt personnel.

Nous aimons à présent l'imaginer, sa vie terrestre étant conclue, définitivement plongé dans la contemplation du Visage de Dieu, en tant que citoyen de cette Jérusalem du Ciel qu'il indiqua tant de fois comme modèle de la cité terrestre. Nous prions pour que son exemple stimule et encourage ceux qui s'efforcent de témoigner, à travers leur existence, de l'Évangile dans la société d'aujourd'hui et qui se mettent au service des autres, en particulier de ces "pauvres gens" qui trouvèrent toujours en lui un ami attentif et fidèle.

4. Vénéré frère, en vous confiant ces pensées, je m'associe spirituellement aux célébrations à travers lesquelles la Communauté diocésaine et civile de Florence rendront hommage à cet inoubliable serviteur du Christ et de l'homme. Que le fait d'honorer sa mémoire incite chacun à tirer profit de ses enseignements.

Avec ces vœux, je vous envoie de tout cœur, ainsi qu'à ceux qui sont confiés à vos soins pastoraux, la Bénédiction apostolique implorée.

Du Vatican, le 1 novembre, solennité de la Toussaint

IOANNES PAULUS II